



FREDON  
Basse Normandie

### Animateur référent

Benoit COIFFIER  
FREDON BN  
02.31.46.96.54  
06.77.60.09.73  
b.coiffier.fredonbn@orange.fr

### Animateur suppléant

Paul BECART  
FLORYSAGE  
02.35.95.97.07  
paul.becart@astredhor.fr

### Directeur de la publication

Daniel GENISSEL  
Président de la Chambre  
régionale d'agriculture de  
Normandie

BSV consultable sur les sites  
de la DRAAF, des Chambres  
d'agriculture et des partenaires du  
programme

### Abonnez-vous sur

[www.chambre-agriculture-normandie.fr](http://www.chambre-agriculture-normandie.fr)

Action pilotée par le Ministère chargé  
de l'agriculture et le Ministère chargé  
de l'environnement, avec l'appui  
financier de l'Agence Française pour  
la Biodiversité, par les crédits issus  
de la redevance pour pollutions  
diffuses attribués au financement du  
plan Ecophyto2.



Ce bulletin a été rédigé à partir d'observations réalisées par les FREDONS de Basse et Haute-Normandie, le CREPAN, des collectivités, des paysagistes et des jardiniers amateurs.

L'essentiel du mois

### MÉTÉOROLOGIE

- Début de mois orageux
- Fin de mois sec et beau

### ESPACES VÉGÉTALISÉS ET INFRASTRUCTURES

- Début de vol des adultes de pyrale du buis
- Processionnaire du chêne : foyers plus nombreux et plus importants
- Début de vol de la processionnaire du pin

### JARDINS D'AMATEURS

- Chenilles défoliatrices sur choux
- Tavelure sur poiriers et pommiers

**Note nationale : Longicorne à col rouge (*Aromia bungii*)**

## Météorologie

Les conditions climatiques de ce mois de juin ont été variables : la première quinzaine du mois a été très orageuse avec des zones qui ont connu de fortes précipitations. Cette fin juin est bien ensoleillée et sèche.

La température moyenne est au-dessus des normales de saison.

Le cumul de la pluviométrie est en dessous des normales de saison sauf sur les zones localisées qui ont connu des pluies orageuses.

Vous trouverez ci-dessous les données météorologiques pour la Normandie jusqu'au 28 juin inclus.

Juin	Température moyenne (en °C)	Normale de saison (en °C)	Cumul de la pluviométrie (en mm)	Normale de saison (en mm)	Cumul de l'E.T.P (en mm)	Normale de saison (en mm)
Caen	16,1	15	24,4	56,9	85,8	93,3
Argentan	17,5	15,1	82,4	54,8	94,1	
Pont-Hébert	16	15	25,5	59,5		
Evreux	17,4		94		102	
Buchy	16,1		36			

## Espaces Végétalisés et Infrastructures

### Arbustes/Rosiers

#### ● Buis

- Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*) :

Stade de développement observé : le vol d'adultes de pyrale du buis a débuté la semaine 24 dans l'agglomération caennaise et dans le sud de l'Eure. À la suite de ce vol qui est toujours en cours, des pontes sont observées. Les œufs sont regroupés en ooplaques.

Dégâts observés – incidence : les buis qui ont été consommés en début de printemps sont repartis en végétation.

Secteur d'observation : toutes les zones infestées l'année dernière avec des nouvelles zones d'observation sur l'agglomération caennaise. Le territoire impacté est de plus en plus important.

Facteurs de risques : les nouvelles chenilles vont apparaître très prochainement. Elles seront la cause de nouvelles défoliations.



Ponte de pyrale du buis

#### ● Fusain

- Hyponomeute du fusain :

Stade de développement observé : les chenilles de l'hyponomeute du fusain forment des nids de soie sur les rameaux.

Dégâts observés – incidence : dégâts moyens à forts.

Secteur d'observation : agglomération caennaise (14).

Facteurs de risques : sur végétaux d'ornements, les défoliations peuvent être sévères et entraîner des déficits momentanés de vigueur. Ceux-ci n'ont généralement pas d'impact après la reprise de la végétation. Ces chenilles ne sont pas urticantes et ne présentent pas de risque pour la santé humaine.

Méthodes prophylactiques :

- il est possible de supprimer manuellement les nids (coupe des rameaux concernés). Dans ce cas, ils devront être détruits.
- certains prédateurs : oiseaux, tachinaires (les larves de ces mouches sont endoparasites), chalcidiens (petites « guêpes » parasites), ... réduisent naturellement la population.

#### ● Rosier

- Maladie des taches noires (*Marssonina rosae*) :

Dégâts observés – incidence : taches noires violacées, de taille variable et de contours irréguliers, se développe sur les feuilles, qui se mettent rapidement à jaunir et à tomber.

Secteur d'observation : agglomération caennaise (14).

Facteurs de risques : le rosier est sérieusement affaibli, surtout si la maladie se répète plusieurs années et qu'elle survient tôt dans la saison. La maladie peut provoquer une chute précoce des folioles.

Méthodes prophylactiques :

- choisissez des variétés résistantes ou moins sensibles à la maladie.
- évitez d'arroser le feuillage.
- retirez les feuilles atteintes et les éliminer.

- o Pucerons :

Stade de développement observé : les colonies de pucerons observées sont en régression.

Dégâts observés – incidence : faible. De plus, la faune auxiliaire est bien présente. 🐞

Secteur d'observation : sur toute la région.

Facteurs de risques : en cas de forte attaque, ces colonies de pucerons peuvent entraîner un ralentissement de la croissance des pousses et un avortement des boutons.

Méthodes prophylactiques :

- veillez à favoriser l'installation de la faune auxiliaire à proximité de vos rosiers.
- la mise en place de certaines plantes compagnes pourra repousser les ravageurs.
- attention aussi, à ne pas sur-fertiliser vos rosiers. Trop d'azote favorise les pucerons qui affectionnent les jeunes rameaux tendres à la sève riche.

- o Rouille sur rosier (*Phragmidium mucronatum*) :

Dégâts observés – incidence : selon les variétés, présence de taches orange vif sur la face supérieure des feuilles et des pustules de spores de même couleur sur la face inférieure.

Secteur d'observation : Calvados (14) + Orne (61).

Facteurs de risques : les conditions thermiques jouent un grand rôle dans l'évolution du champignon, en effet ce dernier réclame des températures élevées.

Méthodes prophylactiques :

- choisissez des variétés résistantes ou moins sensibles à la maladie.
- éliminez rapidement les feuilles contaminées.



Rouille sur rosier

## Arbres

### • Chêne

- Anthracnose du chêne (*Apiognomonina errabunda*) :

Dégâts observés – incidence : taches nécrotiques brunes sur le feuillage.

Secteur d'observation : Colleville-sur-Mer (14).

Facteurs de risques : les tissus foliaires nécrosés ne sont plus fonctionnels. Il y a ainsi diminution de l'activité photosynthétique. Des infections importantes provoquent des dessèchements foliaires, voire de rameaux.



Anthracnose du chêne

- Processionnaire du chêne (*Thaumetopoea processionea*) :

Dégâts observés – incidence : défoliation massive. Les chenilles vivent dans des nids qui, au cours des premiers stades larvaires, sont constituées d'un amas dense de feuilles puis elles tissent par la suite de nombreux nids.

Les foyers sont plus importants et nombreux que les années passées.

Secteur d'observation : Saint-Pierre-en-Auge (14), le Bessin (14), département de l'Eure (27), vallée de Seine et agglomération rouennaise (76).

Facteurs de risques : les poils des chenilles, très urticants, peuvent provoquer des éruptions cutanées douloureuses et de fortes démangeaisons chez l'homme et les animaux domestiques.

Méthode prophylactique :

- éliminez et brûlez les nids formés par les premiers stades larvaires. Cette pratique nécessitera le port d'équipement de protection individuel.



Processionnaire du chêne  
Source : ville de Bernay

### • Marronnier

- Mineuse du marronnier (*Cameraria ohridella*) :

Dégâts observés – incidence : les dégâts de mineuse sont de plus en plus visibles. L'intensité des attaques est accentuée par le manque d'eau sur certaines zones.

Secteur d'observation : toute la région.

Facteurs de risques : les générations s'enchainent et continuent à coloniser les arbres.

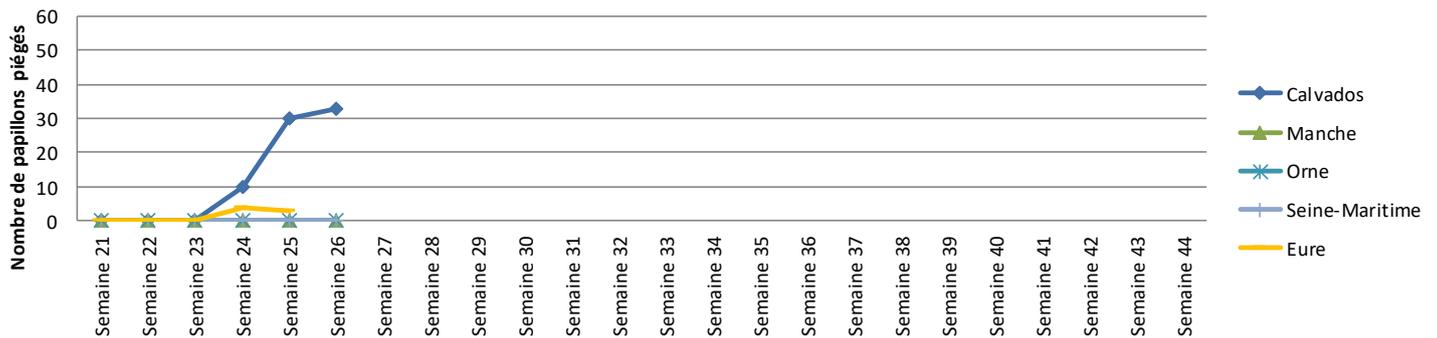
## Suivi du piégeage de la pyrale du buis en Normandie



Pour la 3<sup>ème</sup> année consécutive, des collectivités du réseau Jardins, Espaces Végétalisés et Infrastructures et des établissements de la filière Cultures ornementales participent au dispositif de piégeage de la pyrale du buis afin d'évaluer la vitesse d'installation de ce ravageur dans la région. Les premiers individus ont été observés en 2015.

L'installation des pièges a débuté en semaine 20.

### Piégeage Pyrale du buis 2018 en Cultures ornementales et en JEVI Région Normandie



Les premiers piégeages ont eu lieu la semaine 24 sur les collectivités de Caen (14) et Saint-André de l'Eure (27).

## Suivi du piégeage de la processionnaire du pin sur 3 départements normands



La région normande est de plus en plus confrontée à la problématique processionnaire du pin qui continue toujours sa montée vers le nord.

Afin de connaître au mieux son cycle de vie, le réseau JEVI a mis en place plusieurs sites de piégeage dans l'objectif de connaître la période de vol des papillons.

L'installation des pièges a débuté en semaine 17.

Le premier piégeage a eu lieu la semaine 25 sur la commune de Jullouville (50).



## Jardins d'amateurs

### Petits fruits

#### • Framboisier

- Puceron vert :

Dégâts observés – incidence : des colonies de puceron sont constatées.

Secteur d'observation : agglomération caennaise (14).

Facteurs de risques : ces colonies de pucerons peuvent provoquer un blocage de la croissance des végétaux.

Méthodes prophylactiques :

- surveillez l'apparition des premiers individus en supprimant les feuilles atteintes.
- veillez à favoriser l'installation de la faune auxiliaire à proximité.

### Potager

#### • Choux

- Chenilles défoliatrices :

Dégâts observés – incidence : un vol massif des adultes de piérides est constaté en cette fin de mois.

Secteur d'observation : Calvados (14) + Manche (50).

Facteurs de risques : les dégâts vont apparaitre avec le développement des chenilles.

Méthodes prophylactiques :

- la pose d'un filet anti-insecte est un moyen de protection très efficace.
- intervenez manuellement en écrasant les pontes et les chenilles.
- favorisez la faune auxiliaire. Certains micro-hyménoptères parasitoïdes viendront pondre à l'intérieur des chenilles
- dans la littérature, on trouve l'association des choux avec des plantes qui ont un effet répulsif sur les piérides comme les tomates, la sauge, l'absinthe, le thym, la mélisse.

Piéride du chou :



Ponte



Jeunes chenilles



Chenilles

Piéride de la rave :



Ponte



Chenille

### • **Légumineuses (fèves, pois)**

- Puceron noir de la fève (*Aphis fabae*) :

Dégâts observés – incidence : présence stable de colonies de pucerons sous forme de manchons. Les pucerons sont principalement observés sur les fèves semées au printemps, bien moins sur celles semées l'automne dernier.

Secteur d'observation : toute la région

Facteurs de risques : ces insectes se développent en colonies par temps chaud et sec. En cas de forte attaque, la croissance de la plante est altérée (réduction de la vigueur), les fleurs avortent sous l'effet de la toxicité de la salive.

Méthodes prophylactiques :

- favorisez l'accueil des auxiliaires.
- le pincement des extrémités au moment de la floraison favorise le développement des gousses et évite aussi les attaques de pucerons qui préfèrent le sommet de la plante.

### • **Tomate**

- Mildiou (*Phytophthora infestans*) :

Dégâts observés – incidence : des petites attaques de mildiou ont été constatées.

Secteur d'observation : Calvados (14) + Manche (50).

Facteurs de risques : des conditions douces et humides sont favorables au développement de la maladie.

Méthodes prophylactiques :

- évitez la présence d'eau sur le feuillage
- éliminez toutes les feuilles contaminées. A ne pas éliminer au compost.
- sous abris, veillez à aérer au maximum pour éviter toute condensation.

### • **Toutes cultures**

- Gastéropodes :

Dégâts observés – incidence : les conditions sèches de cette fin de mois ont provoqué une régression des attaques.

Secteur d'observation : toute la région

Facteurs de risques : un retour de conditions humides favoriserait leur activité.

Méthodes prophylactiques : cf. BSV précédents.

## Verger

### • Arbres fruitiers à noyaux

- Puceron vert (*Myzus persicae*) :

Dégâts observés – incidence : des colonies de pucerons verts sont toujours observées.

Secteur d'observation : Manche (50).

Facteurs de risques : des conditions clémentes favorisent leur multiplication.

Méthodes prophylactiques :

- favorisez la faune auxiliaire
- afin d'augmenter l'efficacité de ces insectes utiles. Il est possible d'utiliser des bandes engluées sur les troncs afin d'empêcher l'accès aux colonies par les fourmis qui élèvent et protègent les pucerons.

### • Cerisier

- Puceron noir du cerisier (*Myzus cerasi*) :

Dégâts observés – incidence : les pucerons noirs du cerisier s'agglutinent aux rameaux des cerisiers. Les coulures de miellat qu'ils causent abiment les cerises et ces insectes peuvent affaiblir l'arbre.

Secteur d'observation : Calvados (14).

Facteurs de risques : des conditions clémentes favorisent leur multiplication.

Méthodes prophylactiques :

- favorisez la faune auxiliaire.

### • Pêcher



Cloque du pêcher

- Cloque du pêcher (*Taphrina deformans*) :

Dégâts observés – incidence : des symptômes de cloque du pêcher sont observés. La maladie se caractérise par des feuilles qui s'épaississent, se cloquent, s'enroulent, deviennent cassantes et prennent une couleur variant du blanc jaunâtre au rose-rouge, puis se dessèchent.

Secteur d'observation : Calvados (14) + Manche (50).

Facteurs de risques : cette maladie peut provoquer d'importantes chutes de feuilles.

Méthodes prophylactiques :

- actuellement, toute intervention sur les feuilles est devenue inutile. Pour lutter contre cette maladie, il faut anticiper soit lors de la chute des feuilles à l'automne soit juste avant le débourrement au début du printemps.

## ● Poirier

- Rouille grillagée du poirier (*Gymnosporangium sabinae*) :

Dégâts observés – incidence : des attaques de rouille grillagée du poirier ont été constatées dans le Calvados.

Secteur d'observation : Saint Etienne la Thillaye (14)

Facteurs de risques : cette maladie est provoquée par un champignon pathogène nécessitant la présence de deux hôtes afin d'effectuer son cycle. L'hôte principal est le genévrier, *Juniperus spp.* et l'hôte secondaire est le poirier. Les premières taches de la rouille sont jaunes et apparaissent sur la face supérieure des feuilles de poirier dès la fin mai. Ces taches vont ensuite s'élargir et prendre une coloration orangée puis rougeâtre. Vers juillet-août, sur la face inférieure des feuilles, se forment des boursouflures ou tumeurs dont l'extrémité est constituée d'un réseau de filaments.

Lorsque l'attaque est précoce, des risques de défeuillaison des jeunes poiriers sont à prévoir ainsi qu'un ralentissement de croissance.

Seuil de nuisibilité : à ce stade de végétation, il n'y a pas de risque pour les poiriers contaminés.



Rouille grillagée sur genévrier



Rouille grillagée sur feuille de poirier  
(Source : D. Jardel)

- Tavelure (*Venturia pirina*) :

Dégâts observés – incidence : des taches de tavelure sont identifiées.

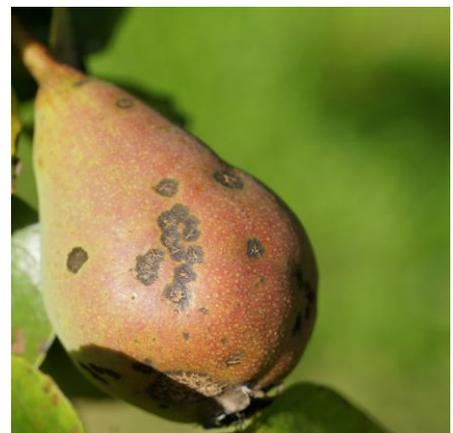
Secteur d'observation : toute la région.

Facteurs de risques : il n'y a plus de contaminations primaires. Lorsque des taches de tavelure sont détectées, il y a des risques de contaminations secondaires.

Les champignons qui forment les taches se développent et engendrent des conidies qui, par l'action de la pluie, vont être projetées sur d'autres feuilles ou d'autres fruits. Si les conditions climatiques sont propices au développement des champignons, ceux-ci entrent dans le végétal et s'y développent. Quelques jours plus tard, il y a apparition de nouvelles taches.

Méthodes prophylactiques :

- supprimez et éliminez immédiatement toutes les feuilles et les fruits touchés.



Tavelure sur poire  
(Source : D. Jardel)

## ● Pommier

- Carposcapse du pommier (*Cydia pomonella*) :

Dégâts observés – incidence : observation de piqûres.

Secteur d'observation : Manche (50).

Facteurs de risques : les conditions climatiques sont favorables à l'accouplement, la ponte et aux éclosions. Autour du trou d'entrée de la chenille, on observe une zone rongée, prolongée par une galerie en spirale jusqu'à l'intérieur du fruit. Les fruits finiront par tomber naturellement.

Les conditions climatiques permettant l'accouplement et la ponte sont les suivantes :

- Température crépusculaire supérieure à 15°C, avec une température optimale de ponte entre 23 et 25°C.
- Humidité crépusculaire comprise entre 60 et 90%.
- Temps calme et non pluvieux.



Piqûre de carposcapse

- Puceron cendré (*Dysaphis plantaginea*) :

Dégâts observés – incidence : présence de rares colonies de pucerons cendrés dans lesquelles il ne reste que quelques individus.

Secteur d'observation : manche (50).

Facteurs de risques : les pucerons cendrés ont commencé leur migration vers le plantain.

Méthode prophylactique :

- laissez agir la faune auxiliaire contre les derniers individus.

- Puceron lanigère (*Eriosoma lanigerum*) :

Dégâts observés – incidence : très faibles colonies de pucerons lanigères

Secteur d'observation : Calvados (14).

Facteurs de risques : les colonies apprécient particulièrement les zones où l'écorce est abîmée par une blessure, une taille ou une casse de branche. L'affaiblissement de l'arbre entraîne une diminution de la production.

Méthode prophylactique :

- de nombreux insectes auxiliaires, prédateurs de pucerons, interviennent dans la régulation des populations.



Pucerons lanigères  
(Source : D. Jardel)

- Tavelure (*Venturia inaequalis*) :

Dégâts observés – incidence : des taches de tavelure sont identifiées.

Secteur d'observation : Calvados (14) + Seine-Maritime (76).

Facteurs de risques : cf. partie poirier.

Méthodes prophylactiques :

- █ - supprimez et éliminez immédiatement toutes les feuilles et les fruits touchés.

## Auxiliaires



Parmi les observations remontées, il est constaté la présence de coccinelles (pontes, larves et adultes), des larves et des adultes de syrphe ainsi que des micro-hyménoptères.



Ponte de coccinelle



Nymphe de coccinelle



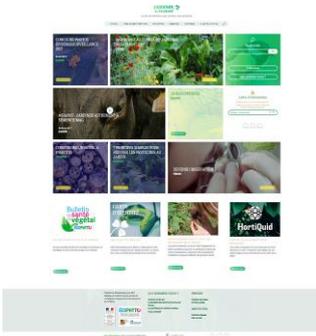
Micro-hyménoptère

## Portail ECOPHYTO PRO en JEVI

Dans le cadre du plan ECOPHYTO, un site internet réunit les références et connaissances disponibles pour sensibiliser les **professionnels** des JEVI et leur permettre de faire évoluer leurs pratiques vers une réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires.

Vous pouvez accéder à ce site via le lien suivant [www.ecophytozna-pro.fr](http://www.ecophytozna-pro.fr)





## Site internet : Jardiner Autrement

Un site internet réunit les références et connaissances disponibles pour sensibiliser les Jardiniers amateurs et leurs permettre de faire évoluer leurs pratiques vers une réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires.

Vous pouvez accéder à ce site via le lien suivant [www.jardiner-autrement.fr](http://www.jardiner-autrement.fr)

Crédit photos : FREDON Basse-Normandie

## Longicorne à col rouge

### *Aromia bungii*



#### Filières végétales concernées

Arboriculture fruitière, pépinières d'ornement, jardins et espaces verts, forêts.

#### Distribution géographique et réglementation

Cet insecte est originaire des régions paléarctiques orientales du sud-est et du nord, de l'Extrême-Orient russe au Vietnam (signalement à valider), en passant par la Mongolie, la Chine et les deux Corée. L'espèce est invasive au Japon avec une première détection en 2012.

En 2008, trois adultes d'*A. Bungii* ont été interceptés dans des palettes en bois au sein d'un entrepôt à Bristol au Royaume-Uni. La même année, le ravageur a été détecté à Seattle aux États-Unis.

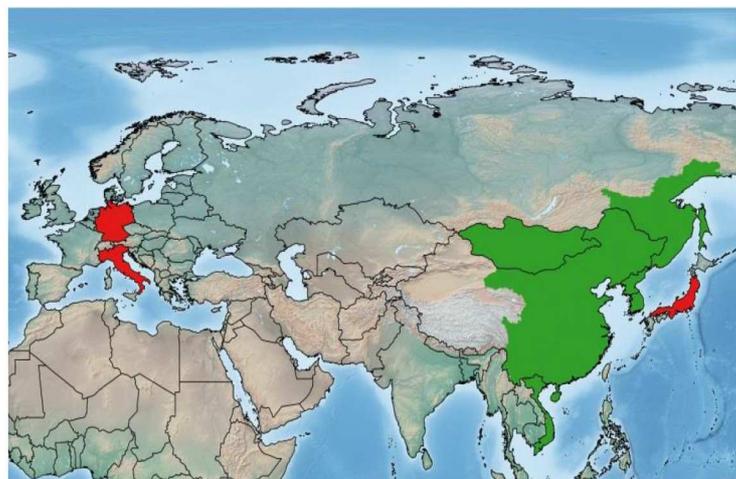
En 2011, cet insecte a été découvert pour la première fois dans un arbre en Allemagne (Rosenheim, sud de la Bavière), puis de nouveau dans ce pays en 2016 (Kolbermoor, Bavière). En 2012, il a été signalé en Italie, en Campanie (communes de Napoli et Pozzuoli, région de Naples), en 2013 en Lombardie (commune de Sedriano, région de Milan) et en 2017 en Campanie (Marigliano et Somma Vesuviana). Dans ces deux pays européens, l'éradication est en cours.

Les voies potentielles d'introduction sont le bois et les produits faits de bois, les matériaux d'emballage en bois et les plants de pépinières de *Prunus* spp.



Galleries forées dans un tronc d'arbre par *Aromia bungii*.

 aire d'origine  
 aire d'invasion



Distribution géographique d'*Aromia bungii*.

France  
métropolitaine :  
absent  
  
Départements  
d'outre-mer : absent

*A. bungii* est classé comme danger sanitaire de catégorie 1 sur le territoire métropolitain dans l'arrêté ministériel du 15 décembre 2014. Il figure également sur la liste d'alerte A1 de l'OEPP, c'est-à-dire recommandé pour entrer dans la réglementation phytosanitaire en tant que parasite de quarantaine. Cependant, il n'est pas listé actuellement dans la directive européenne 2000/29/CE.

La surveillance du territoire vis-à-vis de cet insecte ravageur qui représente un risque important pour tous les pays européens producteurs de fruits à noyau du genre *Prunus* est importante pour permettre la détection précoce de toute introduction sur le territoire et augmenter les chances d'éradication en cas de foyer.

## Carte d'identité



*Aromia bungii* au stade adulte : mâle (à gauche) et femelle (à droite)

### **Adulte**

- Aspect caractéristique de longicorne avec des antennes aussi longues que le corps chez la femelle et beaucoup plus longues chez le mâle.
- Corps entre 2 et 4 cm de long.
- Tête et élytres noir brillant et un prothorax rouge vif (mais des individus entièrement noir brillant peuvent exister).
- Antennes et pattes noires.



*Aromia bungii* adulte, face inférieure d'une feuille de *Prunus* spp.

### **Œufs**

Les pontes sont déposées dans des anfractuosités d'écorce, sans marque d'oviposition. L'observation des œufs blancs de 6 à 7 mm, logés au sein de crevasses situées dans les 30 premiers centimètres au-dessus du sol est possible mais difficile.

### **Larve**

Elle est blanche, atteint jusqu'à 5 cm au dernier stade de développement. Ses mandibules sont noires. Son prothorax présente une bande rougeâtre de forme irrégulière symétrique en partie frontale. La forme de cette bande peut être considérée comme spécifique et permet d'orienter le diagnostic. Les jeunes larves ont l'aspect caractéristique des larves des Coléoptères de la famille des Cérambycides (thorax élargi), le dernier stade est d'aspect plus « boudiné ».



## Confusions possibles

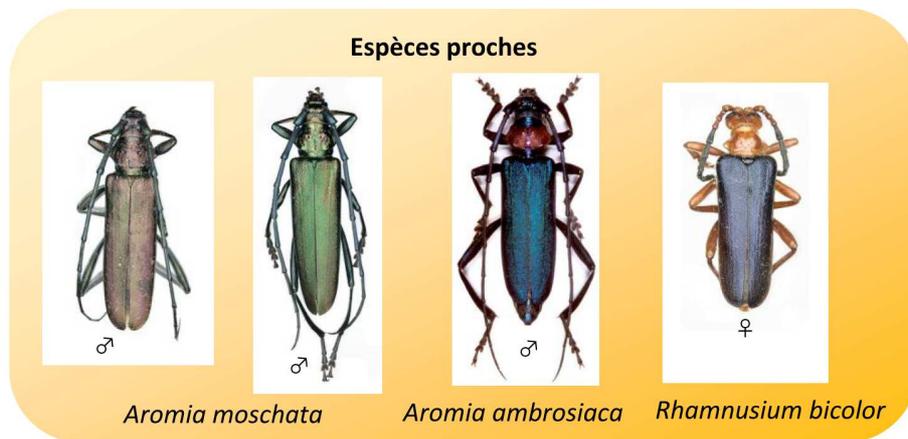
En principe, aucune confusion n'existe pour l'adulte d'*A. bungii* avec d'autres insectes Cérambycides présents en France, du fait de sa taille et de sa coloration spécifiques.

Le genre *Aromia* est seulement représenté par *Aromia moschata* dans notre pays, mais ses élytres et son pronotum sont uniformément colorés de vert à bleu. *Aromia ambrosiaca*, présent en Espagne et en Italie, pourrait être confondu, mais il est plus bleu-vert que noir.

Parmi les autres capricornes de France de tailles proches, *Rhamnusium bicolor* pourrait entraîner une méprise à l'examen visuel par la coloration de ses élytres et de son prothorax, mais sa tête et ses pattes sont rougeâtres.



© Matteo Maspéro  
*Aromia bungii*



Espèces proches

*Aromia moschata*

*Aromia ambrosiaca*

*Rhamnusium bicolor*

Espèces d'insectes Cérambycides (Coléoptères) à ne pas confondre avec *A. bungii*

**Biologie**

*A. bungii* peut vivre en forêt, dans des zones urbaines et en vergers. Son cycle biologique complet est de 2 à 4 ans selon la latitude et le climat. La période de vol des adultes s'étend de mars à août avec un pic de mai à mi-juillet. Ces imagos vivent de 2 à 3 semaines. Ce sont des insectes diurnes, facilement observables en journée sur les troncs d'arbres. La distance de vol n'est pas connue et serait semblable à celle des capricornes asiatiques (*Anoplophora glabripennis*, *Anoplophora chinensis*), c'est-à-dire en général dans l'environnement proche des foyers. La femelle pond d'une centaine à plus de 700 œufs. Au terme de la période d'activité larvaire, la nymphose a lieu dans le bois de cœur.

**Plantes hôtes, signes et symptômes**

Dans son aire d'origine, *A. bungii* se développe principalement sur des arbres du genre *Prunus* (Rosacées), en particulier sur l'abricotier (*Prunus armeniaca*) et sur le pêcher (*Prunus persica*), mais moins souvent sur le prunier (*Prunus domestica*) et sur le merisier (*Prunus avium*). D'autres espèces végétales sont listées comme hôtes potentiels, sans que la nuisibilité de l'insecte ne soit avérée : *Azadirachta indica* (Méliacées), *Bambusa textilis* (Poacées), *Diospyros virginiana* (Ebénacées), *Olea europaea* (Oléacées), *Populus alba* (Salicacées), *Pterocarya stenoptera* (Juglandacées), *Punica granatum* (Lythracées), *Schima superba* (Théacées). En Italie, *A. bungii* a été détecté sur *Prunus armeniaca*, *Prunus avium*, *Prunus domestica* et *Prunus persica* ; en Allemagne sur *Prunus domestica* subsp. *institia*.

Les dégâts larvaires d'*A. bungii* peuvent induire une réduction de croissance marquée de l'arbre hôte. Ils sont visibles par la présence de sciure de couleur rougeâtre sur les branches, le tronc et/ou le sol. Les larves creusent principalement des galeries dans les branches maîtresses, mais des ramifications de plus petite section peuvent également être attaquées (taille minimum non connue, sections de 3 cm de diamètre infestées déjà observées). Les galeries atteignent jusqu'à 50 à 60 cm de long. Des larves de différents stades peuvent coloniser le tronc ou les branches, les plus âgées étant capables de coloniser le bois de cœur. Elles commencent à produire et à évacuer de la sciure deux semaines après leur éclosion. La quantité de sciure produite augmente avec le développement larvaire.

Attention : l'observation de sciure n'est pas un signe de présence spécifique d'*A. bungii*. Elle peut-être due à l'activité d'autres insectes xylophages tels que la chenille du cossus gâte-bois (*Cossus cossus*) – Lépidoptères, la chenille de la zeuzère du poirier (*Zeuzera pyrina*) – Lépidoptères ou la larve du capnode noir (*Capnodis tenebrionis*) – Coléoptères, trois organismes nuisibles communs en Europe sur les *Prunus* spp.

La présence de trous d'émergence de l'insecte adulte à la base du tronc (forme ovale, jusqu'à 16 mm de diamètre maximum) peut indiquer qu'une première génération a achevé son développement. Cependant, des larves vivantes peuvent encore être présentes dans le bois et émergeront une ou plusieurs années plus tard.



Galeries larvaires et déjections d'*Aromia bungii* associées à de la sciure dans un tronc d'arbre.



Arbre infesté par *Aromia bungii* avec des galeries larvaires dans le bois et de la sciure au pied.



Galerie larvaire d'*A. bungii* dans le bois de cœur



Larves d'*A. bungii* avec sciure

## Gestion du risque

*A. bungii* n'a jamais été signalé à ce jour en France. Toutefois, sa détection récente en Italie et en Allemagne appelle à la plus grande vigilance et à une sensibilisation des réseaux d'épidémiologie dans le domaine végétal en métropole.

**En cas de suspicion de détection, prendre contact avec la DRAAF-SRAL, le DSF ou la FREDON de votre région.**

**Réalisation de la fiche :** DGAL-SDQSPV (J. Jullien).

**Sources bibliographiques :** ANSES-LSV, DGAL-SDQSPV, CABI, OEPP.

**Édition :** juin 2018.

**Crédits iconographiques :**

- Cartographie : ANSES-LSV, unité d'entomologie et plantes invasives de Montpellier.
- Photo p. 1 : Raffaele Griffo, Plant Health Service of Campania Region, Napoli (IT), OEPP.
- Photos p. 2 : Pierre Haller, Biolib (hg, hm) ; Gunma, Prefecture Japan (hd) ; Bruno Espinosa, Dipartimento di Entomologia e Zoologia agraria 'Filippo Silvestri', Facoltà di Agraria, Portici, Napoli, (IT), OEPP (bg, bd).
- Photos p. 3: Mateo Maspero (h) ; Raffaele Griffo, Plant Health Service of Campania Region, Napoli (IT), OEPP (b).
- Photos p. 4 : Daniela Benchi, Plant Health Service of Campania Region, Napoli (IT), OEPP (h) ; Matteo Maspero, Centro MiRT – Fondazione Minoprio (IT), OEPP (bg).